La revue officielle de la Ligue de Bretagne de Football

Bretagne Foot

n°1528 JUIN 2023

Football féminin : suivez les guides !

PORTRAIT DU MOIS

L'incroyable destin de Lou Marchal

ZOOM

Direction le Mondial pour les filles du PEFA !

DANS LA RÉTRO

Les souvenirs d'Isabelle Le Boulch…

LIGUE DE BRETAGNE DE FOOTBALL

sommaire

ACTUALITÉS P4

LE PORTRAIT DU MOIS
SLou Marchal
16 ans, Bretonne et...
Championne d'Europe P6

INTERVIEW DU MOIS
Marine Tanguy
« L'arbitrage est une véritable
école de la vie » P8

ARBITRE
Bertrand Layec
« C'est un booster indéniable
et nécessaire ! » P12

DOSSIER
Quatre clubs pour une même ambition de mixité
Ils boostent le foot féminin breton P14

ZOOM
Les Filles du PEFA en route pour
les Championnats du Monde ! P20

PORTRAIT
Lou Broussault, le rêve américain
d'une jeune rennaise..... ..... P22

DANS LA RÉTRO
Isabelle Le Boulch
« Dans le bassin briochin,
je vis et m'adonne à mes passions
depuis plus de 30 ans »... ..... P24

AGENDA P26

Bretagne Foot
Adresse : 29 rue de la marebaudière
CS 96838, Montgermont
35 768 Saint-Grégoire cédex.
Télephone : 02 99 35 44 61. Télécopie : 02 99 30 44 29
Magazine d'information. Abonnement : 10 euros
Tirage : 2800 exem-plaires. N°CPPAP : 1010 G 87156
Directeur de la publication : Jean-Claude Hillion
Rédaction : Alain Touzé, Jean-François Antoine, Servane Bougeard-Le Hénaff, Jean-Pierre Josselin, Alain Laugle, Jean-Louis Boutruche, Guy Le Gars, Daniel Le Mouel, Solenne Rescan et Julien Le Saint
Illustration : Redge
Maquette : Média Prestations / Agence *VESTIAIRES*, 703 avenue Charles de Gaulle, 38 290 La Verpillière.
Coordination : Julien Le Saint, Solenne Rescan et Julien Gourbeyre.
Impression : Imprimerie Courand&Associés, 82, route de Crémieu, 38 230 Tignieu-Jameyzieu.

édito

« Mesdames... que votre passion pour le ballon rond soit synonyme de plaisir et d'épanouissement personnel »

Ciblé comme un axe prioritaire de développement par la Fédération Française de Football (FFF), le Football Féminin continue sa montée en puissance et nous ne pouvons que nous en réjouir car c'est le résultat de multiples actions menées aux quatre coins du territoire par les instances.
En Bretagne, nous nous évertuons à en faire l'une des places fortes de notre activité en associant naturellement nos licenciées à l'ensemble de nos événements. Par ailleurs, nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur de magnifiques ambassadrices telles qu'Eugénie Le Sommer ou encore Griedge Mbock qui fut d'ailleurs élue meilleure joueuse du premier titre mondial décroché par le Football Féminin Français.

« Rendre accessible la discipline au plus grand nombre »

Une chance quand on sait que notre priorité reste de rendre accessible la discipline au plus grand nombre. En France, elles sont aujourd'hui plus de 200 000 à fouler les pelouses chaque week-end alors qu'elles n'étaient « que » 80 000 en 2011... Un constat réjouissant d'autant que cette progression est visible à plusieurs niveaux : Joueuses mais également Educatrices, Dirigeantes ou encore Arbitres.
Ce constat, nous avons souhaité l'illustrer au sein d'un numéro spécial où vous aurez l'opportunité de découvrir des femmes provenant de divers horizons mais également des clubs qui font preuve d'une exemplarité remarquable dans la promotion et le développement de la pratique.
Mesdames, peu importe votre « statut » au sein de notre grande famille, notre devoir est de vous accompagner afin que votre passion pour le ballon rond soit synonyme de plaisir et d'épanouissement personnel.

Jean-Claude Hillion

1970

C'est l'année de la reconnaissance pour le football féminin car c'est à partir de ce moment-là qu'il fut reconnu comme une pratique officielle de la Fédération Française de Football (FFF). L'année suivante, l'Equipe de France dispute son premier match et la FFF comptabilise alors... 2 000 licenciés.

3

C'est la place qu'occupe actuellement la France au classement mondial de la FIFA. Une belle place qui découle notamment des 6 compétitions officielles remportées par les bleues.

Agenda

© P.PRIOL

La Coupe du Monde Féminine 2023 approche à grands pas puisque celle-ci se déroulera du 20 juillet au 20 août avec comme pays hôtes l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Pendant un mois, la neuvième édition de cette compétition planétaire réunira 32 équipes réparties en huit groupes. Du côté de l'Equipe de France, cette échéance majeure débutera par des trois rencontres de poules à savoir :
- Dimanche 23 juillet (12h00) : France-Jamaïque
- Samedi 29 juillet (12h00) : France-Brésil
- Mercredi 02 août (12h00) : France Panama

Au District 22, une belle initiative porte ses fruits...

Mettre sur les rails des femmes qui ne l'auraient peut-être pas tenté autrement : tel était l'objectif du District 22 avec la mise en place d'une formation dédiée aux éducatrices du Département. Une belle initiative que nous vous faisions découvrir il y a un an et qui, toujours en place actuellement, rencontre un franc succès comme nous le confie Charles Escanez (CTD DAP) : *« Le bilan est sans appel. Auparavant, certaines étaient peu enclines à s'inscrire à la formation, souvent par manque de confiance en elles. La formation a éveillé leur volonté de s'impliquer encore davantage et cela permet d'entrevoir l'avenir avec plus de sérénité ».*

Au CS Pledran, les féminines ont toute leur place !

Avec l'explosion du nombre de licenciées au moment du lancement de la section féminine en 2018, l'idée de créer un espace 100 % féminin a germé dans la tête de Jean-Luc Moriceau (Président du CSP). Plus grand et plus confortable que les vestiaires existants, l'espace a été conçu avec des matériaux nobles en total respect de l'environnement. *« Dans un souci égalitaire femmes/hommes mais aussi avec le souhait de développer le football féminin, le club, la ville et l'agglomération ont mis tous les moyens en œuvre ».* Mutualisés avec les services périscolaires, ces locaux permettront également de recevoir de grandes compétitions se réjouit le Président Plédranais.

220 352

C'est le nombre de licenciées recensées cette saison par la FFF sur le territoire hexagonal. Un chiffre multiplié par plus de deux depuis la saison 2011-2012.

Ils ont dit

« Elodie est le parfait exemple qu'avec du travail, de l'abnégation, du courage et de la persévérance on peut réussir. En 2009, elle avait déjà provoqué un vrai choc de culture en Bretagne. Nous l'avions désignée pour la première fois de l'histoire du foot, en Bretagne mais aussi en France, pour la Finale de la Coupe Région Bretagne qui avait d'ailleurs été retransmise en direct sur Canal Plus ! » dixit Bertrand Layec au sujet d'Elodie Coppola, arbitre Bretonne qui évolue désormais au plus haut niveau en tant qu'arbitre assistante.

« J'aime rappeler qu'à l'USSM, où 25 % des licenciés sont des licenciées, 25 % du budget est alloué au foot féminin. L'USSM est un des seuls clubs à le faire. » dixit Mayline Fixot qui s'évertue à promouvoir le football féminin à l'US Saint Malo au côté de Didier Buet, responsable de la section. Des propos tenus dans le cadre d'un entretien accordé à notre partenaire Ouest-France en tout début d'année.

© ARCHIVES FFF

« Il ne faut pas hésiter, il faut avoir le courage d'aller voir un club. Nous, on a toutes commencé en jouant avec des garçons. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas assez de filles, qu'on ne peut pas jouer au foot. Personnellement, je trouve qu'au contact des garçons on progresse plus rapidement » dixit Laurie Teinturier, joueuse professionnelle de l'En Avant de Guingamp, dans les colonnes de Ouest-France le 17 mai dernier.

Lou Marchal

16 ans, Bretonne et… Championne d'Europe

Trajectoire. Il y a 10 ans, alors qu'elle effectuait ses premiers pas sur les terrains de Saint Abraham, petite commune Morbihannaise située au sud de Ploërmel, la petite Lou était bien loin d'imaginer ce que le ballon rond lui réserverait. Loin d'imaginer qu'elle deviendrait gardienne de but « par hasard » et que les heureux événements se succéderaient aussi vite…

Par Noa Bouttier et Julien Le Saint.

De ses débuts à l'âge de 6 ans en passant par la section sportive de Ploërmel puis le Pôle Espoir de Bréquigny en 2021, Lou Marchal a connu une trajectoire linéaire et une progression continue. Aujourd'hui, c'est en compagnie des meilleures footballeuses de la région qu'elle peaufine sa formation : « *Nos journées sont rythmées car nous avons cours jusqu'à 16h00 puis nous enchaînons avec un entraînement de 2 heures avant de rentrer et s'atteler aux devoirs… Nous avons peu de temps libre mais c'est tout à fait normal car les études ne doivent en aucun cas être mises de côté* ». Au-delà de cette exigence, sur et en dehors des terrains, la jeune Bretonne garde en tête le contexte favorable dans lequel elle évolue : « *Au Pôle Espoirs, nous sommes mises dans des conditions idéales. Tout est fait pour que les pensionnaires se sentent le mieux possible avec un accompagnement de qualité à tous les niveaux* ».

Au moment d'évoquer plus spécifiquement son poste, elle nous livre instinctivement une anecdote prouvant que le hasard fait bien les choses : « *Ce n'est pas moi qui ai décidé de devenir gardienne (rires) ! J'y suis allée un peu par défaut, en U11, alors que personne ne voulait s'y coller…* ». Alternant entre joueuse et gardienne pendant de nombreuses années, Lou actera finalement son choix au moment de son arrivée au Pôle Espoirs. Désormais attentive aux performances des autres gardiennes, elle ne dispose pas de modèle et s'inspire un peu de tout le monde.

Venant de vivre sa plus grande émotion footballistique avec le titre de Championne d'Europe (voir encadré ci-après), elle nous confie par ailleurs vivre un rêve éveillé alors qu'elle rejoindra très prochainement… l'Olympique Lyonnais.

Le rêve éveillé d'une jeune footballeuse déterminée…

« *C'est mon rêve depuis que j'ai commencé le foot. Mon premier maillot fut celui de l'OL et, depuis ce temps-là, je regarde tous leurs matchs. C'est incroyable pour moi !* ». Malgré tous ces événements, la future Lyonnaise reste humble et semble presque gênée au moment où nous lui demandons ses conseils en direction des jeunes filles souhaitant devenir footballeuses : « *Je dirais qu'il faut rêver dans un premier temps puis se donner les moyens en travaillant dur et en mettant tout en œuvre afin d'y arriver !* ».

« Un bonheur sans nom ! »

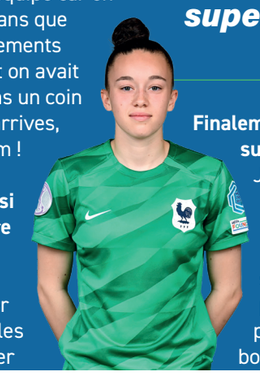
Accomplissement. A peine débarquée d'Estonie, Lou Marchal nous accordait quelques minutes de son temps afin d'évoquer son récent titre de Championne d'Europe avec les Bleues. A travers ces propos, celle qui s'envolera très prochainement vers l'Olympique Lyonnais nous livre un regard émerveillé sur la magnifique aventure qu'elle vient de vivre.

Lou, comment te sens-tu après avoir vécu tant d'émotions ces dernières semaines ?
Je me sens super bien car ça récompense mon travail et plus collectivement celui de l'équipe car on se côtoie toutes depuis 2 ans que ce soit lors des rassemblements ou des matchs amicaux et on avait forcément cet objectif dans un coin de nos têtes. Quand tu y arrives, c'est un bonheur sans nom !

Comment avez-vous réussi à rester « focus » sur votre objectif ?
On savait que pour aller au bout on allait enchaîner beaucoup de match donc les consignes étaient de rester concentrées et prendre les matchs un par un.

Si tu devais citer un moment important de votre parcours…
J'ai le souvenir d'un repas en ville après la demi-finale. Je pense que ça nous a fait du bien de fêter ça ensemble et sortir un peu du contexte de la compétition. Ce petit moment nous a rapproché encore plus et c'est peut-être ce qui nous a permis d'aborder la finale dans les meilleures conditions possibles.

« La solidarité de notre super groupe a fait la différence »



Finalement, quelle est la clé de votre succès ?
Je dirais la solidarité. C'est sûrement ce qui a fait la différence car on a des joueuses de qualité mais on a surtout un super groupe ! Je pense que c'est le facteur le plus important pour arriver au bout d'une telle compétition.

© SPORTSFILE/UEFA
© SPORTSFILE/UEFA

Marine Tanguy

« L'arbitrage est une véritable école de la vie »

Ambitieuse. Finistérienne de naissance, Marine vit à Quimper mais a grandi dans le Morbihan en débutant le foot au club de l'AS Guermeur puis au FC Lorient. Montrant de belles qualités, elle a finalement décidé de continuer sa passion en s'orientant vers l'arbitrage qu'elle a commencé à l'âge de 14 ans. Six ans après, elle officie aujourd'hui au niveau national : un beau parcours qui est la récompense d'un investissement sans faille de sa part.

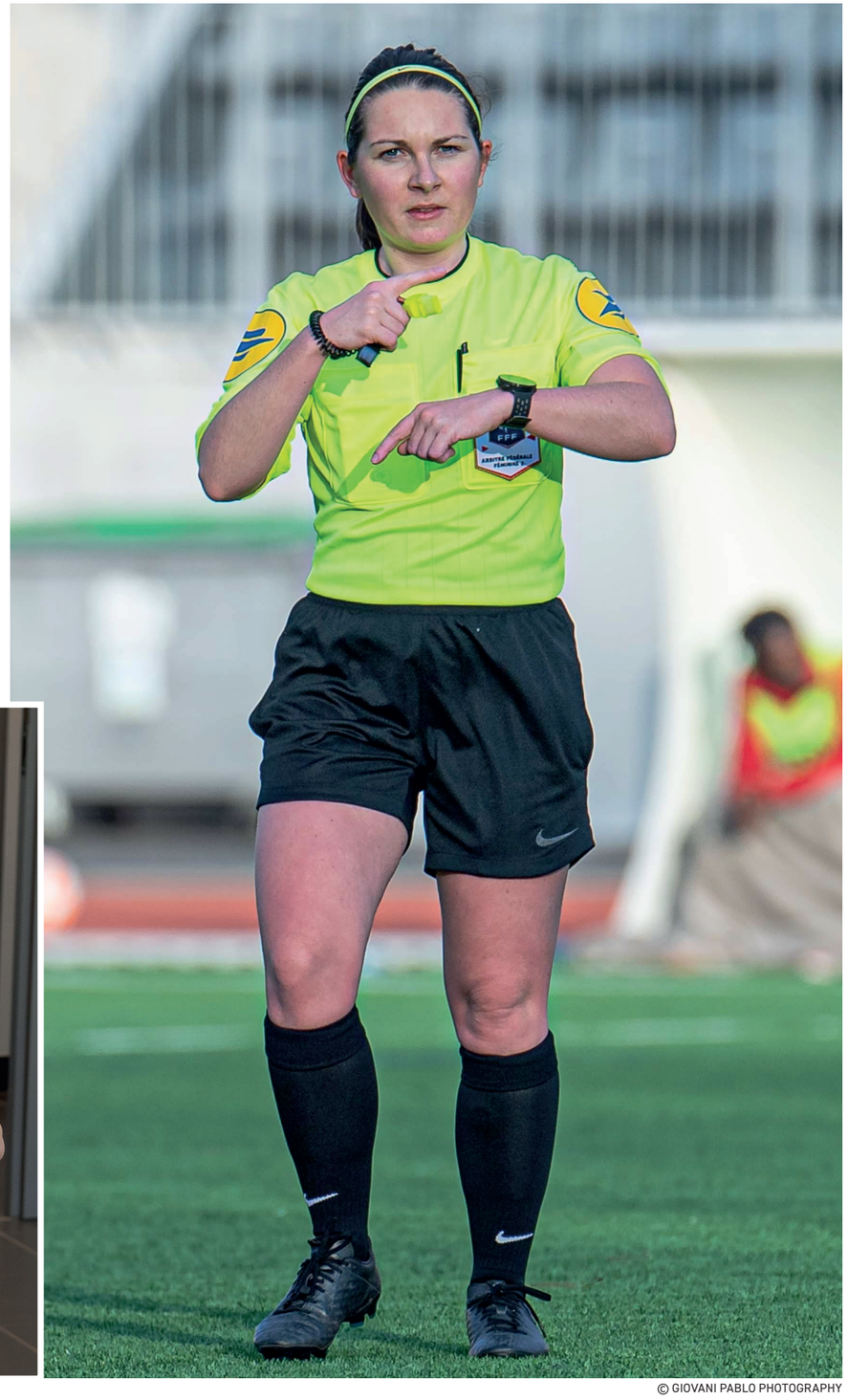
Alain TOUZÉ

Marine, à quel moment vous êtes-vous dirigée vers l'arbitrage ?
A 14 ans, joueuse au FC Lorient, je n'avais pas le niveau nécessaire pour gravir les échelons et j'ai donc décidé de commencer une nouvelle histoire dans le foot. J'ai passé la Formation Initiale en Arbitrage et j'ai pu continuer à jouer en tant qu'arbitre-joueuse. Une décision importante et bénéfique puisque c'est ce qui m'a permis de ne pas quitter mes coéquipières et mon club.

6 ans après l'obtention de votre diplôme, voilà que vous évoluez en D2 Féminine ! Comment avez-vous réussi à progresser et atteindre ce niveau ?
Il m'a fallu beaucoup de travail, de rigueur et de motivation. Malgré les obstacles, j'ai gardé confiance en moi et j'ai poursuivi ma passion pour l'arbitrage. Concernant l'aspect physique, je mets tout en œuvre pour être performante avec, depuis deux ans, le soutien d'un préparateur physique.

« Savoir accepter ses erreurs pour ne pas les reproduire… »

A votre avis, quelles sont les compétences nécessaires pour devenir arbitre et être performant dans cette fonction ?
Il est essentiel de faire preuve de rigueur, d'aimer le football et apprendre à lire le jeu ainsi que le comportement des joueurs(euses). Un bon arbitre doit être capable de protéger les acteurs d'une rencontre en calmant notamment les éventuelles tensions. Il faut également savoir accepter ses erreurs pour ne pas les reproduire et mieux les gérer.



© GIOVANI PABLO PHOTOGRAPHY

Quel fut l'accompagnement de la Ligue dans votre éclosion ?
J'ai bénéficié d'un soutien important de la part de la Ligue. Nos formations sont encadrées par des techniciens qui s'investissent énormément et qui possèdent une connaissance précise de la fonction que ce soit par leur expérience passée ou leur implication actuelle. Cet accompagnement toujours plus poussé porte ses fruits puisque nous constatons une augmentation croissante du nombre d'arbitres bretons.

« Cette promotion au plus haut niveau représenterait le Graal »

Pour les arbitres, on sait que la préparation est importante donc pouvez-vous nous dire comment vous préparez-vous de votre côté ?
Personnellement, je suis une préparation minutieuse en commençant par visionner la vidéo de mon dernier match. J'étudie également le parcours des équipes et analyse comment se sont déroulés les matchs précédents en prenant en compte les joueuses qui ont reçu des cartons jaunes ou rouges. Physiquement, je me

prépare du mieux possible avec un échauffement de qualité car être au cœur du jeu s'avère indispensable pour une prise de décision optimale.

« Je prends plaisir à transmettre ma passion pour cette fonction »

Comment gérez-vous la pression et les éventuelles critiques pendant un match ?
Je sais que cela fait partie du jeu. Il est nécessaire d'avoir du sang-froid, d'être mentalement préparée et de communiquer pour avoir un échange constructif. J'ai beaucoup appris cette saison en restant calme et posée, ce qui facilite la gestion des conflits.

Maintenant que vous avez pu découvrir le haut niveau, pouvez-vous nous dire quelles sont les principales différences avec les matchs de niveau amateur ?
Il y a une grande différence. Ça se ressent dès l'approche du match avec l'arrivée d'un délégué et d'un staff très étoffé. Les exigences sont naturellement plus élevées que ce soit au niveau de l'hygiène de vie mais également de l'aspect athlétique et mental.

Désormais, quelles sont vos aspirations ?
J'ai 23 ans et je viens d'arriver à la fédération. Mon objectif à moyen terme est d'être promue en D1 féminine. Cette promotion au plus haut niveau représenterait pour moi le Graal. Pour cela il faut faire une saison exceptionnelle sachant qu'il n'y a qu'une place.

En dehors des terrains, il me semble que vous vous investissez dans les instances…
Oui je suis référente des arbitres féminines à la CDA du Morbihan. Cette saison, je me suis particulièrement investie dans l'accompagnement de trois candidates à la fédération. C'est une belle histoire parce que je l'ai vécue il y a peu de temps et je prends donc plaisir à transmettre ma passion pour cette fonction.

Y a-t-il des personnes qui ont compté pour vous au cours de votre formation ?
Il y en a plusieurs mais j'aimerai en citer deux : Hervé Plassard (voir encadré) que j'ai connu lorsque j'ai intégré la section sports études au lycée de Bréquigny et Thibaud Michel qui est manager des arbitres de N3. Ils m'ont vraiment beaucoup apporté et m'ont toujours soutenue.

Un petit mot pour conclure notre entretien ?
L'arbitrage est une véritable école de la vie. Lorsque j'ai commencé, j'étais timide et je n'allais pas trop vers les gens. Maintenant, je suis à l'aise et je m'ouvre facilement aux autres. C'est la preuve qu'on peut transposer certaines compétences de l'arbitrage dans le monde professionnel.

L'œil du formateur

Eclosion. Tout part d'un rêve… Mais la réalité est que le chemin pour arbitrer au plus haut niveau nécessite le soutien de plusieurs personnes à commencer par ces formateurs dont l'expérience s'avère alors très précieuse. Pour Marine, Hervé Plassard fait partie de celles qui l'ont vue grandir et s'épanouir dans l'exercice de son rôle d'arbitre.

Depuis son entrée au Sport-Etudes en 2015, Marine s'est révélée à travers le déploiement de ses compétences comme nous le confie son formateur de toujours : « *Dès le début, Marine a eu une approche très professionnelle dans son apprentissage. Ambitieuse par nature, elle a toujours eu dans un coin de sa tête la fédération*». Dans le même temps, la jeune femme s'est construite avec ambition et humilité : « *Elle travaille dur et dispose d'une grande capacité d'écoute ce qui est très important. Elle sait accepter les critiques pour progresser et se remettre en question.* » De grandes qualités qui n'ont malheureusement pas toujours suffit : « *La porte pour être JAF (Jeune Arbitre Fédérale) s'est refermée devant elle malgré une qualification sur la partie théorique. Mais Marine dispose d'un mental d'acier et elle a su rebondir puisqu'elle officie aujourd'hui en D2F !*» Désormais, Marine fait office d'ambassadrice pour l'arbitrage Breton : « *Sa personnalité est vraiment adaptée à l'arbitrage donc c'est un plaisir de la voir réussir d'autant qu'elle est appréciée de tous.* » Pour Hervé, croiser la route de Marine aura été le début d'une belle aventure : « *J'ai vraiment apprécié accompagner Marine dans son éclosion puisqu'elle ne fait jamais semblant. Elle est sincère, simple et authentique. Je ne peux lui souhaiter qu'une seule chose : atteindre l'étage supérieur à savoir la D1F*».

ASSURFOOT by GENERALI #SPORTS

LIGUE DE BRETAGNE DE FOOTBALL
LIGUE DE PARIS ÎLE-DE-FRANCE
LIGUE DE FOOTBALL DE NORMANDIE
LIGUE DE FOOTBALL DES PAYS DE LA LOIRE
LIGUE DE FOOTBALL DES HAUT-DE-FRANCE

Quelles sont les garanties comprises dans votre licence ?
- La **garantie individuelle accident**, lorsque vous vous blessez lors d'un match ou d'un entraînement.
- La **garantie responsabilité civile**, lorsque vous lancez un ballon au cours d'un entraînement sur le pare-brise d'un véhicule en stationnement.

SOUSCRIVEZ EN LIGNE les garanties complémentaires à votre licence
- En cas de **perte de revenus** notamment.

ASSURFOOT.fr L'Assureur deux étoiles ★★

Paiement sécurisé et prise de garantie immédiate.
Plus d'informations : **assurfoot@agence.generali.fr**
02 31 06 08 06

VIVEZ VOTRE PASSION NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS

GENERALI

SAS GENERALI#SPORTS 16, rue du long Douet 14760 BRETTEVILLE-SUR-ODON
Capital social 5 207 224 € - SIREN 751099078 - RCS Caen 751 099 078 - APE 6622Z - N° ORIAS : 18 004 613 (www.orias.fr)
Pour toute réclamation, contactez Generali#Sports : 16 rue du long Douet 14760 BRETTEVILLE-SUR-ODON

GENERALI #SPORTS

Bertrand Layec

« C'est un booster indéniable et nécessaire ! »

Perspectives. Derrière certains exemples comme Elodie Coppola ou encore Marine Tanguy, l'arbitrage féminin Breton se développe lentement mais sûrement ! Et ce n'est pas Bertrand Layec (ancien arbitre international désormais Conseiller Technique Région en Arbitrage à la Ligue) qui vous dira le contraire.

Julien LE SAINT

Bertrand, pouvez-vous nous dire où en est l'arbitrage féminin Breton ?
Même si nous possédons de vraies ambassadrices sur le plan fédéral comme sur le plan régional, nous sommes conscients que l'arbitrage Féminin doit se renforcer à tous les niveaux. Quantitativement, l'idéal serait de doubler notre effectif (ndlr : actuellement autour de 100 éléments) afin de couvrir toutes les compétitions féminines mais également préparer l'avenir avec plus de sérénité.

De plus en plus d'arbitres féminines évoluent aujourd'hui au plus haut niveau…
C'est un booster indéniable et nécessaire ! Cela permet de faire évoluer les mentalités et le regard des jeunes filles qui doivent comprendre que cette activité peut aussi leur réserver de belles surprises et leur ouvrir les portes du plus haut niveau.

Si certaines de nos lectrices souhaitent se lancer, pouvez-vous nous indiquer la démarche à suivre ?
C'est très simple ! Il faut se rapprocher de son club et s'inscrire aux Formations Initiales en Arbitrage (FIA) qui se déroulent traditionnellement fin juin et courant août à Ploufragan ou en septembre dans les Districts.

En termes de recrutement, il me semble que vous vous appuyer sur un nouveau dispositif…
Effectivement, nous nous appuyons sur le VOR qui est maintenant connu et reconnu par les acteurs du Football Breton. Plus de 200 clubs l'ont testé et nous avons recruté une proportion plus importante de filles que les saisons précédentes.

> ***« Les mentalités évoluent et c'est très bien comme ça ! »***

Il est toujours bon de rappeler que la Ligue est également présente afin d'accompagner et soutenir les arbitres dans l'exercice de leur fonction. Comment cela se passe-t-il concrètement ?
Les Commissions d'Arbitrage sont très attentives à ce niveau-là. Les filles et femmes arbitres sont très bien accueillies, gérées et managées. Sur les terrains, nous constatons d'ailleurs que les dames et demoiselles sont très respectées et appréciées sur les compétitions masculines.... Les temps changent, les avis changent, les mentalités évoluent et c'est très bien comme ça !

INTERSPORT®
CLUBS & COLLECTIVITÉS

ÉQUIPEMENT SPORTIF COLLECTIF OU INDIVIDUEL

Nous sommes en capacité de répondre à tous vos besoins d'équipements sportifs (textile, matériel). Notre réseau de 450 magasins permet aussi de répondre aux besoins d'équipements individuels, de vos licenciés, bénévoles, salariés.

CADEAU D'ENTREPRISE

Nous pouvons vous accompagner dans la gestion de vos cadeaux d'entreprise, en vous apportant des idées et des opportunités produits via nos marques partenaires. N'hésitez pas à faire appel à nous pour faire plaisir à vos collaborateurs.

TEXTILE PROFESSIONNEL OU PERSONNALISABLE

Nous disposons d'une offre adaptée à vos besoins professionnels ainsi qu'une offre de textile personnalisable à l'effigie de votre établissement.

CARTES CADEAUX

La carte cadeau est un outil simple et facile à prendre en main pour vos collaborateurs, elle est utilisable dans nos 450 magasins. N'hésitez pas à nous solliciter pour bénéficier de remises attractives sur des gros volumes.

OFFRE « LOCATION MONTAGNE »

Bénéficiez de remise jusqu'à -60 % sur votre location de matériel en ligne grâce au partenariat gratuit pour les Clubs, Collectivités, Entreprises, CSE.

SPONSORING

Nous pouvons vous faire profiter de notre portefeuille de plus de 10 000 clubs sportifs amateurs pour vos opérations de sponsoring. Valorisez votre image d'enseigne en soutenant financièrement le sport amateur !

CONTACT : *www.intersport.fr*

Quatre clubs pour une même ambition de mixité

Porter au plus haut le foot féminin breton

Exemples. Les volontés ne manquent pas au sein de la Ligue de Bretagne pour faire de notre région, à terme, une place forte du Football Féminin Français. Avant la refonte des championnats en 2023-2024 (ndlr : passage de la D2 à 12 clubs et apparition de la D3), nous avons choisi de mettre en lumière quatre clubs engagés depuis longtemps dans l'aventure féminine. Quatre clubs, quatre histoires… et autant de bonnes raisons de croire en l'avenir.

© F.PERRIN

Dans le 29, l'AS Dirinon renforce son ADN

Le foot à la portée de tous… et toutes !

Dans le sillage de Karine Kerdraon, sa co-présidente, l'AS Dirinon est un des rares clubs de la région à revendiquer autant de licenciés chez les filles que chez les garçons. Basé sur la mixité à tous les niveaux, son développement n'en est que plus équilibré.

© S.Dirinon2023

Une fois n'est pas coutume, lorsque vous consultez le site internet officiel de l'AS Dirinon, la page d'accueil est aussi impactée par l'actualité des féminines que par celle des garçons. Une porte ouverte pour la création d'une équipe U18, un tournoi international qui concerne aussi les U13 féminines, un stage espoirs féminins U11-U15, le titre de championne de R2 des U15, la découverte du foot fauteuil pour les mêmes U13F… il n'y en aurait presque que pour elles ! Tout sauf un problème dans un club où les garçons ne prennent pas ombrage de la belle dynamique d'une section féminine longtemps dirigée par Karine Kerdraon. Devenue depuis quatre ans et demi co-présidente du club (comme un symbole), l'infirmière de 51 ans se réjouit du *« savoir vivre ensemble »* de son club. *« Même et surtout chez les plus jeunes, on essaie de composer des binômes de coachs garçons et filles parce que la mixité est souvent garante d'un management différent qui permet à tout le monde de trouver sa place. »*

> ***« On espère pouvoir se reposer sur une vraie politique de territoire »***

Avec deux équipes seniors (R2 et D1), une U15 de foot à 11, deux U13, une U11 et une U18 à venir la saison prochaine en même temps qu'une autre de foot loisir, la centaine de licenciées sera largement dépassée à l'horizon 2024. *« Cela ne parait pas grand-chose comme ça,* nous dit Karine, *mais le foot féminin est tellement fragile qu'on est heureux de pouvoir assurer cette continuité depuis le foot animation. »* Quand beaucoup de clubs se mettent au foot féminin pour de mauvaises raisons, plus par intérêt à court terme que par vocation assumée, l'AS Dirinon le porte dans son ADN. *« Au début, ça n'a pas toujours été facile, il y avait pas mal de doutes,* nous confie la co-présidente, *mais notre fonctionnement basé sur le partage fonctionne tellement bien qu'on espère désormais pouvoir se reposer sur une vraie politique de territoire. »* À terme, l'objectif est de capter toutes celles qui arrêtent après leur 15 ans, victimes d'un management inapproprié *« de clubs qui n'ont pas conscience qu'on ne coache pas les filles comme les garçons ! »* Pour ça, l'ASD les invite régulièrement à des rassemblements futsal à la Cimenterie de Landerneau. Karine n'a pas oublié la jeune fille qu'elle était, frustrée de ne pas pouvoir poursuivre sa passion au-delà de la pratique mixte. *« J'ai rongé mon frein jusqu'à mes 38 ans »* pour passer la vitesse supérieure ensuite et faire de l'AS Dirinon un exemple de mixité footballistique !

Dans le 35, l'US Saint-Malo est en quête de parité

© Ouest France

Didier Buet : « 25 % du budget total est consacré aux féminines »

L'administrateur délégué au foot féminin et à la formation revient sur les grandes étapes qui ont permis à son club de devenir un des fleurons du foot féminin breton, avec une équipe en D2, une autre en R1 et un budget féminin calqué sur le nombre de licenciées.

Aux origines de la section…

« La section féminine a été créée en 1994 dans le sillage d'un 32ème de finale de coupe de France joué face à Montpellier, où évoluait encore Laurent Blanc. De jeunes femmes qui s'étaient impliquées dans l'organisation ont saisi l'opportunité pour créer une équipe. L'accueil avait été sympathique au sein du club mais sans beaucoup d'engagement non plus. Les filles fonctionnaient en autarcie et ont fait beaucoup d'efforts, dans un climat participatif, pour monter en DH et gagner quelques coupes de Bretagne. »

Le tournant de 2011

« Lorsqu'il est arrivé à la présidence en 2011, Roland Beaumanoir nous a dit à propos des féminines : « Soit on continue mais avec la même ambition qu'avec les garçons, soit on arrête ! » Sensibilisé de part mon activité professionnelle aux problématiques de l'insertion et de la parité, j'ai été de ceux qui ont pris la balle au bond pour permettre un vrai coup d'accélérateur. Nous sommes allés chercher un ancien pro, Fabrice Guérin, pour encadrer les deux équipes seniors, faire monter la première en D2, et structurer toute la section. »

« Nos U14 et U15 féminines disputent les championnats U13 et U14 garçons »

La situation en 2023

« Sur 625 licenciés, 25 % sont des féminines, ce qui nous permet de leur consacrer aussi 25 % d'un budget total de 2 M€, soit 500 000 euros. Cette part du budget a toujours été en augmentation depuis 2011 avec une vraie volonté de nous donner les moyens de nos ambitions. Au delà des obligations fédérales, notamment liées à l'obtention des labels, nous ne cherchons pas forcément à augmenter notre nombre de licenciées car nous souffrons d'un vrai déficit d'installations sportives sur Saint-Malo. »

Une mixité partagée

« Avec l'accord de la ligue, et sous l'impulsion de Fabrice Guérin, un pas de côté a été effectué en matière de mixité avec nos U14 et U15 féminines qui disputent les championnats U13 et U14 garçon. Dans la même logique, les garçons qui n'évoluent pas dans leur catégorie peuvent aussi rejoindre l'équipe féminine. Cela fait progresser les filles et ça permet à des garçons de s'exprimer dans un contexte plus favorable, avec un statut de leader susceptible de les relancer. Pour aller au bout de cette cohérence, les U14 garçons sont coachés par une éducatrice. Ça aide. »

A l'horizon 2032…

« Dans le foot féminin, il est difficile de se projeter aussi loin. De toutes les équipes qui composaient la D2 lorsque nous sommes montés il y a près de dix ans, il n'en reste que trois ou quatre. Les autres ont été absorbées par des clubs pros ou n'existent plus au niveau national. Le fait est que la réforme des nouveaux statuts des joueuses pros, avec l'obligation d'avoir au moins onze contrats fédéraux, nous éloigne de la D2. En même temps, pour nous, la finalité n'est pas là. Quel que soit le niveau, on gardera la même volonté de vivre ensemble, la même ambition sportive d'évoluer, avec nos moyens, au meilleur niveau possible. »

Dans le 22, le Lamballe FC s'est mis au FitFoot

Franck Ganne : « Dans la continuité de la féminisation du club… »

© Le Télégramme

Co-président, Franck Ganne n'a de cesse, depuis quatre ans, de diversifier un club qui entend, au delà de toute performance sportive, refléter l'évolution de notre société.

Que représente le foot féminin au Lamballe FC ?
Lorsque je suis arrivé au club, mon premier constat a été de voir qu'il n'y avait que des hommes au sein du CA. Issu d'une culture industrielle qui prône la parité, notamment dans la gouvernance, j'en ai fait mon premier chantier. Quatre ans après, en réduisant de 45 à 22 le nombre de membres, on y a aussi introduit huit femmes. Si on prétend vouloir faire de la mixité au sein du club, il faut d'abord le faire au sein du bureau.

Désormais quelle approche avez-vous de la section féminine forte de 120 licenciées (sur un total de 550) ?
Pour qu'elle se développe, il faut la protéger, l'encadrer, la chérir. Avec Simon (Merdrignac, le co-président : ndlr), on est très proche de la section. On ne se contente pas d'aller voir les seniors, on passe aussi beaucoup de temps avec les plus jeunes, à discuter avec leurs parents pour leur faire prendre conscience qu'elles sont importantes pour le club, que notre intérêt n'est pas feint. Cette saison, j'ai du passer entre 40 et 50 % de mon temps avec les féminines.

L'approche de la compétition est-elle la même qu'avec les garçons ?
Elles ont autant que les garçons envie de performer avec, parfois, le risque de tomber dans les mêmes dérives. Car le milieu féminin peut aussi être trop « testostéroné ». D'où notre volonté de prolonger cette mixité dans l'encadrement pour maintenir une ambiance plus sereine et posée. Avoir mis une femme dans le staff de notre équipe senior a notamment permis d'améliorer le relationnel.

« De 4 à 5 participants on est passé à une quinzaine en un an et demi… »

L'initiative du FitFoot vient-elle de cette volonté de féminiser votre club ?
Elle est liée à la présence de femmes dans notre organigramme et par un constat personnel. A Lamballe, le dimanche matin, plutôt que de voir les papas faire leur sortie vélo pendant que les mamans s'occupent des enfants, on a pensé proposer à toute la famille de se réunir sur un stade sécurisé, avec deux éducateurs du club (Melvin Le Bellec et Maxime Bily), pour faire du FitFoot ou foot familial ; De 4 à 5 participants, on est passé à une quinzaine en un an et demi principalement des femmes, souvent des mamans de joueurs ou de joueuses. Dans la continuité de cette féminisation du club, le « foot bien-être » est aussi un moyen de fidéliser pour recruter éventuellement de nouveaux ou de nouvelles bénévoles. On souhaite que le Lamballe FC vive avec son temps, soit le reflet de ce que la société à de mieux à lui proposer, à l'instar de cette fibre environnementale que nous appelons aussi de nos voeux dans une approche éco-responsable qui participe pleinement de cette diversification générale.

Dans le 56, le futsal booste les filles du Ploërmel FC

© Actu.fr

© F.PERRIN

Arnaud Le Gal, le coach de la R1 du club morbihanais attribue à la pratique du futsal l'augmentation de 15 % du nombre de licenciées cette saison (145 sur 550). De quoi donner des idées à d'autres ?

« Si la R1 est déjà une belle marche de franchie, on veut aller un peu plus haut, commence Arnaud Le Gal, le responsable de la section féminine du PFC depuis quatre ans. *Toutes nos équipes de jeunes sont en ligue, les U13 avec les garçons, les U15 sont championnes de R2, les U18 sont en R1. Depuis une décennie que la section a été créée, le club est devenu une référence en matière de formation et entend perpétuer sa progression dans le temps. »* Pour conserver la même dynamique, et effacer notamment les affres des années Covid, les Ploërmelaises ont eu la bonne idée de se mettre au futsal il y a deux ans. L'envie de découvrir une nouvelle discipline, la volonté d'investir un nouveau domaine technique a permis une nouvelle approche, plus ludique mais pas moins utile à la progression de toutes. *« C'est à leur demande que nous avons essayé le futsal,* nous dit-il, *et j'ai relancé ça l'an dernier avec une demi-finale de coupe régionale en 2022 et une victoire cette année* (face au Plérin FC, 5-4 : ndlr). *Cette activité est complémentaire et permet aux filles de s'étoffer techniquement. »* Avec cinq joueuses ayant participé à l'épopée jusqu'en finale nationale U13, le PFC a prouvé qu'il avait de la suite dans ses idées, et l'ancien joueur du Stade Pontivyen de ne surtout pas regretter d'avoir basculé chez les filles depuis deux ans. *« On a la chance d'être dans un club qui a pris conscience de tout ce que le foot féminin pouvait lui apporter et il en recueille les fruits aujourd'hui car avec leurs résultats les féminines en sont aussi la vitrine. »*

Les Filles du PEFA
en route pour les Championnats du Monde !

Daniel
LE MOUËL

Brillantes. Pour sa première année en tant que « PEFA » (Pôle d'Excellence du Football Amateur), le Lycée Professionnel du Gros Chêne à Pontivy réalise cette saison une performance de haut niveau ! En effet, après les garçons du Futsal, c'est au tour des filles de s'envoler cet été en direction du Maroc afin de disputer la compétition ultime sur le plan international.

« *Nous avons créé la section de football féminine en 2006* » se souvient Gilles Rolland, l'actuel Directeur du Pôle d'Excellence du Football Amateur. Au sein de l'établissement scolaire depuis plus de 30 ans, le professeur d'éducation physique et sportive va faire valoir ses droits à la retraite en septembre mais prolongera l'aventure de quelques mois afin d'accompagner les garçons du Futsal en Serbie. Une belle conclusion pour celui qui aura connu de magnifiques émotions et des performances exceptionnelles avec ses jeunes pousses.

Cette année, les filles ont brillé en devenant Championnes de France UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire) et en se qualifiant pour les Championnats du Monde. Une performance qui réjouit naturellement leurs entraîneurs : Baptiste Marec et Brieuc Razer. Ce dernier nous livre son analyse : « *C'est tout simplement incroyable ! Alors que les autres sections de France sont toutes rattachées à un club local, ici les filles viennent d'une quinzaine de clubs. Au Maroc, neuf clubs Bretons seront donc représentés* ».

Une génération dorée parfaitement encadrée dans leur conquête

Depuis quelques semaines, les 19 filles retenues se préparent sous la houlette de leurs deux coachs et, alors que plusieurs niveaux de scolarité sont représentés (3 secondes, 5 premières et 11 terminales), le duo nous confirme le plaisir qu'ils ressentent à encadrer ce groupe : « *C'est un groupe soudé où l'ambiance est excellente que ce soit sur les terrains lors des séances mais également en dehors* ». Contrairement aux autres élèves, les joueuses resteront au lycée jusqu'au 23 juin. Au cours de ces 15 jours, elles disposeront d'une préparation spécifique comme le confie Baptiste : « *Elles resteront ici pour préparer leur bac puis auront des entrainements pour s'entretenir. Ensuite, elles pourront profiter d'une coupure de 15 jours pour se ressourcer et être avec leurs familles avant de terminer par un programme individuel de 10 jours destiné à parfaire leurs conditions.* »

En route vers une nouvelle page de gloire ?

Puis viendra l'heure du départ pour Rabat où il n'est pas prévu d'entraînements spécifiques : « *On devra s'adapter sur place aux conditions météorologiques notamment. La capitale marocaine étant sur la côte Atlantique, peut-être qu'il ne fera pas trop chaud...* » relate Brieuc. Pour cette première édition sur herbe, les représentantes françaises piaffent d'impatience et affûtent donc leur forme avant de rejoindre la cité marocaine. Elles quitteront l'hexagone le 22 juillet afin de débuter la compétition le 24 et la terminer le 31 juillet. Pour la première fois de leur vie, elles vont revêtir les couleurs tricolores et peut-être rentrer dans l'histoire.

Récit d'un magnifique parcours...

Pour obtenir le fameux sésame, les Pontivyennes ont réalisé un magnifique parcours avec comme premières étapes les épreuves académiques puis les inter-académies. Des étapes qui, franchies avec brio, leur ont permis de disputer les phases finales à Pau en tout début d'année. Parmi les 16 équipes présentes, les Morbihannaises ont connu deux succès face à Chalons sur Saône (5-0) puis Vesoul (1-0) avant de s'incliner sur la plus petite des marges (0-1) face à Strasbourg. Par la suite, leurs victoires en quart de finale face au Paris FC (2-1 aux tab) puis en demi-finale face à Roubaix (1-0) les propulsaient en finale face à Bourg en Bresse. Avec une adversité féroce, la rencontre fut très disputée. Aboutissant sur un score de parité (1-1) au bout du temps règlementaire, les jeunes Bretonnes décrochaient finalement le titre aux tirs aux buts.

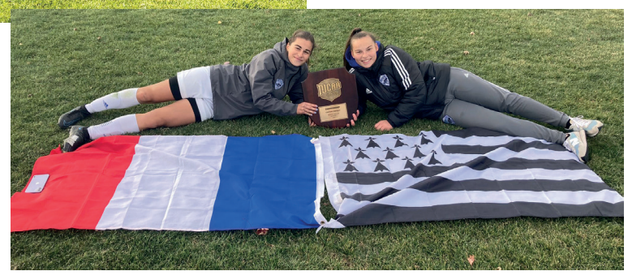
Elles se nomment...

ANGOT Zoé, CARTRON Alice, CATREVAUX Romane, CHEREL Faustine, DEFOUR Lou, DEME Lison, DUGUE Laly, FRANDEBOEUF Jade, GILET Lisa, GILLES Yuna, GUILLOT Clara, GUILLOU Orlane, HEUGAS Maéva, JONCOUR Marine, LETOURNEL Romane, LEVERD Nina, MURY Bleuenn, TASTARD Flore, TESSIER Aude.

Lou Broussault, le rêve américain d'une jeune rennaise

Expatriée. À 19 ans, Lou Broussault vient de décrocher son premier titre de championne universitaire avec sa fac d'Iowa Western Community College. Une juste récompense pour la jeune fille qui a vécu *« sa meilleure année de football ».*

À l'été 2022, Lou vient d'obtenir son baccalauréat et décide alors de s'envoler vers les États-Unis, pour concilier études et football. « *À cette époque, je ne savais pas trop quoi faire, que ce soit pour les études ou le foot. J'ai donc choisi de traverser l'Atlantique et aujourd'hui je ne regrette absolument pas mon choix* » sourit l'intéressée. Milieu de terrain plutôt offensive, la jeune rennaise a fortement contribué à la réussite de son équipe inscrivant 11 buts et délivrant autant de passes décisives. « *Là-bas, le football est différent. Il n'est pas forcément très technique mais la dimension athlétique est très importante. De mon côté, j'ai la chance d'évoluer avec beaucoup de joueuses étrangères, ce qui me permet retrouver un football semblable à l'Europe.* »



Passée par l'ES Thorigné-Fouillard, le CS Betton et plus récemment le CPB Bréquigny, Lou Broussault a trouvé aux États-Unis un certain équilibre. « *Je vais en cours le matin où je suis un cursus que l'on peut qualifier de général puis à l'entraînement l'après-midi. Le fait d'être partie loin de mes racines et de mes attaches me permet de grandir plus rapidement. Mais aussi et surtout de vivre de grandes émotions.* »

Un milieu de terrain 100% breton la saison prochaine

Comme celles du « tournoi national » qui a sacré Lou et ses coéquipières. « *C'était magique. Pendant une semaine, les 12 meilleures universités du pays se sont affrontées pour le titre et c'est nous qui l'avons emporté. Aujourd'hui, c'est ma plus belle expérience footballistique.* » Expérience qu'elle tentera de renouveler l'année prochaine. Cette fois-ci, elle ne sera pas seule puisque la brestoise Marie Quenten devrait être rétablie de sa grave blessure contractée cette saison pour pouvoir ainsi former un milieu de terrain 100% breton.

LES NEWSLETTERS DE LA RÉDACTION

Chaque jour, recevez le meilleur de l'actualité dans votre boîte mail !

Inscription gratuite sur
www.ouest-france.fr/newsletters

ouest france

Isabelle Le Boulch

« Dans le bassin briochin, je vis et m'adonne à mes passions depuis plus de 30 ans »

Vélocité. Multi capée en athlétisme, c'est par hasard et seulement à l'aube de ses 18 ans qu'Isabelle rejoint le football et directement au plus haut niveau : le championnat de France Féminin ! Disposant désormais d'une belle carrière footballistique en tant que joueuse, présidente ou encore coordinatrice, nul doute que cet entretien devrait susciter des vocations...

Servane BOUGEARD-LE HÉNAFF

Isabelle, vos débuts dans le sport semblaient vous orienter vers une carrière d'athlète...
Effectivement. Originaire de Rostrenen, j'ai pris la direction de Rennes afin de suivre un cursus en sport étude dans la filière de l'athlétisme. On me disait assez performante que ce soit en course de fond ou en cross notamment.

Dans ces conditions, pourquoi vous êtes-vous orientée vers le ballon rond ?
En 1981, un accident de voiture a mis un terme à mes études. Je n'avais plus les jambes requises pour une telle pratique mais, sportive dans l'âme, je participais toujours à des matchs de foot avec mes amis. C'est au cours d'un tournoi que les dirigeants de Quimper et Chaffoteaux Sports Saint-Brieuc m'ont repérée !

> ***« Mon attachement à la Bretagne était sans doute trop fort »***

Vous avez donc eu le choix entre ces deux clubs ?
C'est ça ! J'ai décidé de rejoindre Chaffoteaux Sports Saint-Brieuc et je ne peux regretter cette décision car c'est dans ce club que j'ai fait mes armes au plus haut niveau national et j'y suis restée toute ma carrière.

Avez-vous réussi à transposer certaines de vos qualités d'athlète sur le rectangle vert ?
Je pense que mon expérience en athlétisme a naturellement été un atout dans la découverte du football, surtout à un poste d'ailier qui nécessite évidemment des qualités de courses et de rapidité.

Durant votre carrière, avez-vous eu l'opportunité de quitter la Bretagne ?
J'ai reçu une sollicitation du FC Lyon (ndlr : l'actuel Olympique Lyonnais), mais mon attachement à la Bretagne était sans doute trop fort... Aujourd'hui, je n'ai aucun regret d'être restée fidèle à mon ancrage.

Avez-vous gardé des liens avec d'anciennes coéquipières ?
Je citerai Joëlle Olivier et Josette André qui restent mes deux piliers briochins et avec lesquelles j'entretiens une amitié sans faille. Elles ont naturellement contribué au fait que je ne quitte jamais notre club car elles font partie, en quelque sorte, de ma famille. Enfin, je n'oublie pas Stéphanie Moreau qui est une coéquipière et amie de toujours, que je côtoie encore régulièrement.

> ***« Je pratique régulièrement le badminton en loisirs et en corpo »***

Il me semble que vous êtes également restée proche d'anciennes adversaires...
Effectivement, mes deux autres copines sont 2 anciennes Sojaldiciennes (ndlr : joueuses de l'ASJ Soyaux) : Fernanda Da Mota et Nathalie Tarade. Nous nous retrouvons régulièrement lors de regroupements d'anciennes internationales, initiés par la FFF. Des rassemblements organisés sous l'égide de Babette Bougeard-Tournon qui est une ancienne coéquipière briochine avec qui j'ai connu de grandes émotions footballistiques. Enfin, je garde également des liens privilégiés avec Isabelle Gibassier, joueuse à Condé-sur-Noireau dans les années 80-90.

Quelles sont vos passions aujourd'hui ?
Je suis toujours dans les instances de l'En Avant Guingamp en qualité de coordinatrice de la D1 Féminine. En parallèle, je pratique régulièrement le badminton en loisirs et en championnat corpo avec mon entreprise.

Et en dehors de l'activité sportive ?
J'affectionne particulièrement les voyages au soleil avec dernièrement la découverte de l'Ile de la Réunion et l'Ile Maurice.

Isabelle et la Bretagne...

Quels sont les coins que vous préférez dans la Région ?
Dans les Côtes d'Armor, j'apprécie tout particulièrement Dinan pour sa vieille ville, son port (photo), ses boutiques et la quiétude qui y règne. Du côté du Finistère, j'ai tardivement découvert la ville de Brest que je trouve charmante. En Ille-et-Vilaine, j'aime la beauté qu'offre la ville fortifiée de Saint-Malo alors que dans le Morbihan je m'orienterais plutôt vers Vannes pour l'ambiance du port ainsi que Quiberon pour sa côte sauvage qui est tout simplement magnifique.

Avec forcément une préférence pour l'un de ces départements...
Effectivement, malgré toutes les beautés de notre région, je reste profondément attachée aux Côtes d'Armor avec le Centre-Bretagne où j'ai vécu toute ma jeunesse et le Bassin Briochin où je travaille, vis et m'adonne à mes passions depuis plus de 30 ans.

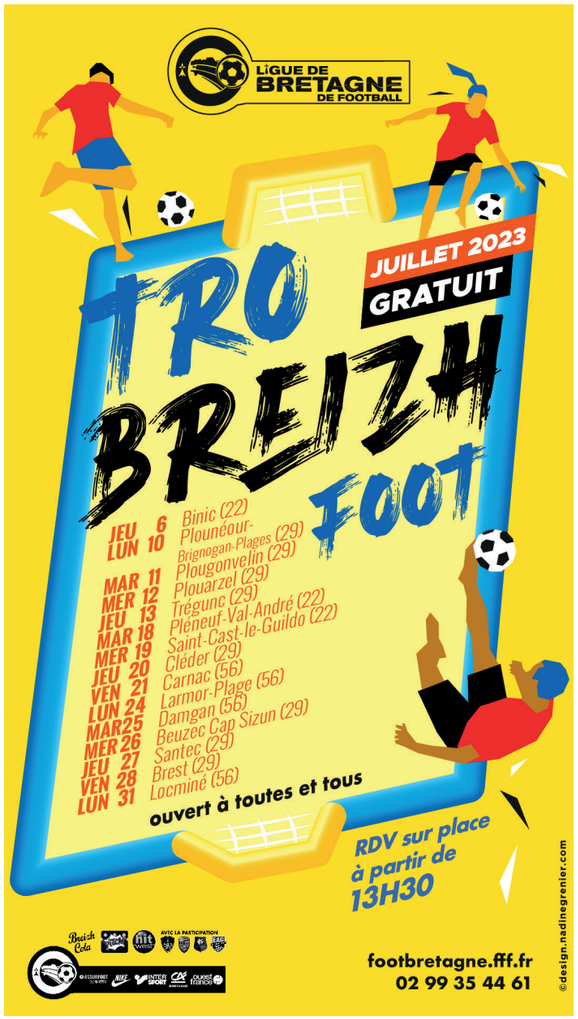
Des spécialités bretonnes que vous appréciez ?
J'aime les galettes au blé noir, les noix de Saint Jacques et les bières locales. Je prends d'ailleurs beaucoup de plaisir à faire découvrir à mes amis nos belles saveurs authentiques.

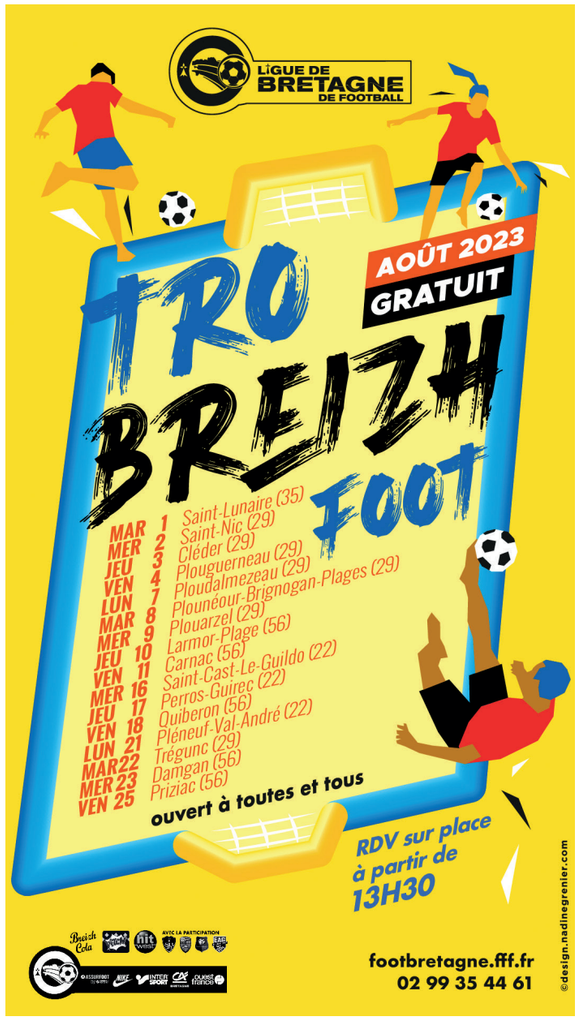
Parcours et palmarès

- 1982 : Premiers pas en foot « compétition » - directement en Championnat de France !
- 1982-2004 : 22 ans de pratique dont 29 sélections en Equipe de France entre 1983-1992
- 1989 : Championne de France avec Chaffoteaux Sports Saint-Brieuc
- 1992 : Vice-Championne de France avec Chaffoteaux Sports Saint-Brieuc
- 1999-2003 : Présidente du Club de Saint-Brieuc Football Féminin (ndlr : club qui sera absorbé par le Stade Briochin en 2003 puis l'En Avant Guingamp en 2011).

Le Tro Breizh Foot, tournée estivale de la Ligue de Bretagne, est de retour cet été avec 31 dates sur l'ensemble de la région ! Informations complémentaires à retrouver sur

footbretagne.fff.fr





PARTENAIRES BREIZH ELITES

FOURNISSEURS BREIZH OFFICIELS

PARRAINS BREIZH OFFICIELS

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

WWW.FOOTBRETAGNE.FFF.FR